

JEAN-BAPTISTE ANDRE GODIN

(1817 – 1888)

Fondateur et administrateur du Familistère de Guise

Jean-baptiste André Godin est né à Esquéhéries au cœur de la Tiérache au nord du département de l'Aisne, le 26 Janvier 1817.

Il fréquente peu l'école et travaille dès onze ans et demi dans l'atelier familial d'artisan serrurier, il seconde en même temps ses parents aux travaux des champs. Apprenti serrurier, il entreprend un Tour de France de 1835 à 1837 qui lui permet de constater l'ampleur de la misère ouvrière. Il a le goût des livres et des philosophes des Lumières. Il va alors porter un vif intérêt aux théories sociales et politiques des penseurs socialistes. Il écrit en 1871 dans son œuvre majeure « **SOLUTIONS SOCIALES** » faisant référence à cette époque :

« Si un jour je m'élève au-dessus de la condition de l'ouvrier, je chercherai les moyens de lui rendre la vie plus supportable et plus douce et de relever le travail de son abaissement ».

Le 1er Février 1840, son mariage avec **Esther Lemaire**, lui apporte une dot lui permettant d'ouvrir son propre atelier de serrurerie-fumisterie. Très vite il a l'idée géniale d'envisager la réalisation d'un poêle en fonte, il en dépose le brevet le 15 Juillet 1840, ce fut un véritable succès. Avec Godin le poêle devient un élément central et décoratif de la pièce. A 20 ans il peut ainsi créer un petit atelier de fabrication avec deux ouvriers. Son succès l'amène à transférer son atelier en 1846 sur la commune de Guise.

Dès 1842, Godin a découvert le Fouriérisme. Pétrir d'un idéal humaniste il est séduit par ces théories et il va utiliser sa position nouvelle d'entrepreneur qui réussit comme un levier pour agir « **sur la question sociale** ». Il crée dans son entreprise une caisse de secours mutuelle gérée par une commission ouvrière.

Il est très inspiré par l'idée des **phalanstères** qui sont des regroupements d'une communauté humaine très à la mode dans les milieux intellectuels de l'époque. Il déclare d'ailleurs dans la presse en 1848 « **je suis un phalanstérien** ». Pendant l'Empire il n'est pas inquiet par le régime impérial, c'est que parti de rien, le chef d'entreprise libérale est désormais à la tête de près de 180 ouvriers.

L'AVENTURE du TEXAS

Godin devient l'actionnaire principal de la **Société de Colonisation Européo-américaine** fondée à Bruxelles le 26 septembre 1854 afin de soutenir la Colonie de **Réunion**, (Dallas) de **Victor CONSIDERANT**, propagateur du Fouriérisme qui aspire à la félicité universelle par l'association. L'expérience sera un échec dont il tire les leçons, Godin y englouti le tiers de sa fortune. L'épisode sera pour lui déterminant :

« Je fis un retour sur moi-même et pris la ferme résolution de ne plus attendre de personne le soin d'appliquer les essais de réformes sociales, que je pourrais accomplir par moi-même ».

A partir de 1856, Godin se consacre à l'édification du « **FAMILISTERE** ».

Le FAMILISTERE, PALAIS SOCIAL

L'industriel n'est pas seulement le promoteur, il est tout à la fois urbaniste, ingénieur, architecte. Le Palais social est destiné à accueillir 1500 personnes. Trois grandes unités d'habitation seront édifiées. Chacune autour d'une vaste cour intérieure couverte, espace central, lieu de vie communautaire. Il veut offrir à ses ouvriers qui seront près de 1340 en 1881, un habitat collectif confortable sans distinction de situation.

La construction se déroule de 1859 à 1884. Le palais social va bénéficier de toute la modernité pour l'époque : chauffage central, douches, toilettes, éclairage au gaz, cloisons et plafonds coupe-feu. Outre les logements modernes, l'ensemble comprend des magasins d'approvisionnement coopératifs (boulangerie, épicerie, ameublement, vêtements, combustibles.), mais aussi un restaurant, une crèche, des lavoirs, un théâtre, une piscine, une bibliothèque, une école gratuite et obligatoire.

Le 1er immeuble est achevé à l'hiver 1860 en accueillant 350 résidents volontaires en 1861 puis 900 en 1870. Le tout est installé dans un parc de six hectares. Des emplois (55) sont créés pour accomplir les travaux d'utilité commune, un comité de gestion mixte gère le site.

Godin précisera « **Ne pouvant faire un palais de la chaumière ou du galetas de chaque famille ouvrière, nous avons voulu mettre la demeure ouvrière dans un palais. Le Familistère n'est pas autre chose, C'EST le Palais du travail, C'EST le PALAIS SOCIAL de l'AVENIR** ».

GODIN SE DEMARQUE des UTOPISTES de son TEMPS

Il déclare en 1887 à ses ouvriers :

« **J'ai traduit mes pensées en actes, il n'est donc pas possible de dire que je suis resté dans le domaine des utopies** » ...

Godin est aussi sensible à l'idée de distribuer les richesses économiques aux ouvriers, il invente **la participation ouvrière** et cède une partie de ses bénéfices à ses employés sous forme de titres intégrés au capital commun.

Le concept s'appelle « **le Familistère** » et peut-être considéré comme l'équivalent d'une **coopérative de production**. Pendant le Second Empire Godin se consacre au Familistère, il devient le leader local de l'opposition. Au seuil de la 3ème République il préside la **Commission Municipale de Guise**, c'est le maire. Puis il se fait élire **député de l'Aisne**, en 1871, cependant déçu par le travail parlementaire, il ne se représente pas en 1876. Cela ne l'empêchera pas de plaider ensuite pour la suppression de l'impôt et pour le droit d'héritage de l'État sur les successions.

Élu Conseiller général il siégera à l'assemblée départementale d'Octobre 1871 à Août 1883

Le 3 mars 1878, Jean Baptiste Godin publie « **le Devoir** », journal hebdomadaire consacré aux réformes sociales et au Familistère. Il regrette de rédiger seul la nouvelle constitution de **l'Association Coopérative du Capital et du Travail, Société du Familistère de Guise Godin et Compagnie**, qui est fondée le 13 Août 1880 ; le Familistère et les usines deviennent propriété collective de ses travailleurs, l'ensemble est gouverné par un administrateur gérant Jean Baptiste Godin et un conseil de gérance élu par les membres associés qui sont tenus à une obligation de résidence au Palais. De fait la propriété de la coopérative passe du propriétaire aux mains des salariés par l'actionnariat. L'entreprise comptera jusqu'à 2500 salariés en 1926 et gardera son statut coopératif jusqu'en 1968.

PIONNIER de la COUVERTURE SOCIALE et de la PEDAGOGIE INTEGRALE

Jean Baptiste Godin parfait son système par la mise en place d'avantages sociaux.

Des systèmes d'assurance maladie, de retraite, des services partagés comme la crèche, des cours du soir, des caisses de secours aux invalides, aux veuves et aux orphelins sont mis en place. L'école est gratuite et obligatoire.

Précurseur de **l'école active**, **pionnier de « l'EDUCATION INTEGRALE »** à la fois intellectuelle, domestique, professionnelle et civique, de la crèche jusqu'à la formation permanente des adultes. Les conférences de Godin contribuent à l'éclosion d'une université populaire interne.

Les familles sont associées constamment à la vie des jeunes par l'expression régulière de la vie scolaire et l'abondance des sanctions positives (prix, honneurs, récompenses...)

Paul Robin, proche de **Buisson**, analysera de façon élogieuse la pédagogie sociale et la psychologie sociale de Godin, ses combats pour la mixité de l'enseignement, son refus de l'enseignement religieux.

SON HERITAGE

En 1883-1884, 2 nouveaux bâtiments sont achevés. Godin parachève en 1887 les statuts de l'association coopérative par la rédaction de son testament, il léguera à sa mort la moitié de ses biens au Familistère. Lors de ces dernières années Godin est conscient de la forte personnalisation de l'œuvre, il a été un meneur charismatique pas toujours bien compris. Il est préoccupé par l'avenir du Familistère. Son divorce l'a fragilisé, il se remarie civilement avec **Marie MORET** le 14 Juillet 1886, Marie est sa petite cousine et sa collaboratrice depuis 1860.

Godin meurt subitement le 15 Janvier 1888 des suites d'une opération chirurgicale, 2 semaines après le décès de son fils Émile. Marie Moret est élue administrateur gérant, mais face à l'ampleur de la charge elle démissionne le 1er Juillet suivant.

Godin aura consacré son existence à faire de son projet le modèle d'une **révolution sociale pacifique**, projet ingénieux autant que philanthropique. Ce concept s'appelle le Familistère. Cela en fait-il l'inventeur de l'économie sociale ?

Comme Fourier dont il s'inspire avec autant de liberté que d'admiration , en retenant ses idées essentielles , il a voulu partir de la connaissance des hommes. Cette démarche consistait déjà chez Fourier en une psychologie sociale celle des rapports affectifs.

Malgré tout son utopie fut souvent mal comprise à l'extérieur et souvent contestée par certains de ses ouvriers. Ce Palais social n'a t-il pas des allures de caserne ? A la mort de Godin 1800 personnes y vivent, sont-elles heureuses ? . Les critiques ne manquent pas à l'égard de cette expérience sociale ou dans ce palais de verre toute vie privée est impossible. On attaquera alors le rêve fou d'un entrepreneur génial qui veut réglementer la vie de ses salariés.

Il n'en demeure pas moins que la démarche de Godin fut une belle réussite et que sa démarche de pédagogie intégrale n'est pas seulement d'apprendre en faisant mais d'apprendre en vivant et je dirai même de vivre en travaillant dans un cadre architectural favorisant l'intégralité d'une vie sociale. Godin **rêvait de sortir définitivement l'ouvrier de la misère et de l'exploitation sociale**, son inventivité et son altruisme ont façonné **UNE SUPERBE UTOPIE, qu'il nous laisse en héritage**. Dans les 600 pages de **Situations Sociales « l'humaniste détaille le fonctionnement de l'utopie réalisée et force l'admiration par la COHERENCE de sa PHILOSOPHIE SOCIALE »**. Jean Baptiste Godin est honoré chaque année au 1er Mai par la Ville de Guise par la tenue d'un **Banquet de l'UTOPIE**.

BIBLIOGRAPHIE

- « Solutions Sociales » de Jean-Baptiste André Godin. Les Éditions du Familistère 2010
- « Lettres du Familistère » de J. B. A. Godin. Les Éditions du Familistère 2011.
- « L'Album du Familistère » 720 pages. Les Editions du Familistère 2017.
- « Godin inventeur de l'économie sociale » par J.F. Draperi Ed. Repas 2008-2014
- « Habiter l'utopie » le Familistère de Guise. Ed. Familistère.
- « le Travail de l'utopie , Godin et le Familistère de Guise » de M. Lallement Paris les Belles Lettres 2009.
- « L'Utopie en héritage le Familistère de Guise 1888-1968 » de Jessica Dos Santos. Presse Universitaire François Rabelais Tours 2016

Documents

- [www.youtube .com](http://www.youtube.com) « Jean Baptiste André Godin patron en utopie » 24 mn.
- bbernard.canalblog.com/archives/2013 de Bernard Baissat 55 mn.

SOURCES

www.capital.fr Un patron aux idées sociales innovantes 19/05/2015
www.fr.wikipedia.org Jean Baptiste André Godin
www.universalis.fr
www.courrier-picard.fr Voyagez à Guise 6 Juillet 2020
www.encyclopedie.picardie.fr Godin Jean Baptiste
www.maitron.fr article 135933 de Jean Maitron version mise en ligne le 1er décembre 2010
modifiée par Valérie Geillon 1er juillet 2020
www.musee-mutualite.fr
www.historia.fr Jean Baptiste Godin le patron social du Familistère de F. Labalette mensuel 782
Février 2012
www.cressidf.org
www.janinetissot.fdaf.org
www.aisne.com/le-territoire/terre-de-lettres/ Godin l'utopie dans le texte
www.francearchives.fr/fr/commemo/recueil 2017 J. B. Godin par J.B. Noé
www.godin.fr Entreprise

Dictionnaire biographique des militants. G. Pujol/M. Romer. Editions l'Harmattan 1996
Texte de Robert Pagès

CONTACTS et VISITES

Site du Familistère de Guise
www.familistere.com/fr/visites/informations-pratiques
Visiter, découvrir, spectacles, actualités, boutique/librairie
Place du Familistère 02120 Guise
Téléphone : 0323613536